



Résumé de la thèse

Contenu

Cette thèse examine la dimension textuelle et les réalités vécues de *Abhisamayālaṃkāra* (*mNgon rtogs rgyan*, *Ornement des réalisations claires*). Considéré comme l'un des textes importants du Mahāyāna sutra sur les Prajñāpāramitā Sūtras (Phar phyin mdo, Sūtras de la Perfection de la Sagesse) et étudiés par les quatre traditions du bouddhisme tibétain, *Abhisamayālaṃkāra* est un commentaire indien du début du VII^e siècle attribué à Maitreya. À travers la l'analyse du corpus commentatif de *Abhisamayālaṃkāra*, cette thèse aborde la question de la relation entre l'orthodoxie et l'orthopraxie, soit la doctrine et la pratique décrites dans l'héritage textuel de la tradition Geluk du bouddhisme tibétain, tout en privilégiant la perspective émique d'un érudit monastique. En analysant le genre des manuels de pratique *Abhisamayālaṃkāra*, Ce travail vise à illustrer cette relation entre théorie et pratique et à comprendre comment le *Abhisamayālaṃkāra* sert de médiation entre l'entraînement monastique à écouter et à contempler ainsi que leur application dans la pratique de la méditation.

Cette thèse, encadrée par une introduction et une conclusion et structurée en cinq chapitres, est agencée en deux parties :

La première partie de cette dissertation se focalise sur l'aspect textuel, à la fois à travers la perspective d'un philologue mais aussi en retraçant le processus que l'érudit indigène emploie en étudiant *Abhisamayālaṃkāra* dans le cadre du cursus philosophique du geshe. La deuxième partie étudie comment ce processus est mis en œuvre dans les traditions monastiques contemporaines : plus spécifiquement, cette partie examine comment les moines érudits des grands centres d'apprentissage adaptent les textes à leur vie et à leurs pratiques sotériologiques. Cette thèse est structurée en cinq chapitres, encadrés par une introduction et une conclusion.

Le premier chapitre présente *Abhisamayālaṃkāra* en donnant un bref aperçu de ses caractéristiques spécifiques en tant que texte, mais aussi en présentant son auteur et en retraçant sa transmission de l'Inde au Tibet. Le chapitre présente en outre sujet de l'*Abhisamayālaṃkāra*, son destinataire et la manière dont le public visé est lié au positionnement du texte en tant que théorie de la pratique.

Le deuxième chapitre illustre la manière dont comment la dimension textuelle décrit une mise en œuvre idéale de la théorie par la pratique, notamment dans le contexte du *Phar*

phyin las byung ba'i ming gi rnam grangs (Collection de concepts rencontrés dans la Perfection de la Sagesse) de Longdol Lama (Klong rdol bla ma ngag dbang blo bzang, 1719-1794). Ce chapitre est introduit par un résumé biographique de Longdol Lama, suivi d'une édition critique et de la traduction du texte.

Le troisième chapitre comprend la traduction du texte et la transcription d'un commentaire oral donné par le maître de philosophie Geshe Ngawang Sangye. En combinant la traduction avec le commentaire dans le style employé par les érudits indigènes lorsqu'ils commentent *Abhisamayālaṃkāra* eux-mêmes, ce chapitre montre comment le moine bouddhiste tibétain traditionnel s'engage dans les écritures concernées.

L'objectif de cette première partie de la thèse est double : premièrement, elle vise à faciliter la compréhension de la manière dont les moines érudits utilisent leurs longues études de *Abhisamayālaṃkāra* pour en extraire des instructions pour la pratique religieuse. Deuxièmement, cette thèse analyse la manière dont la tradition offre un modèle de mise en pratique de la connaissance encyclopédique de la voie bouddhiste. Le contexte historique et doctrinal présenté dans la première partie de la thèse sert à introduire aux Prajñāpāramitā Sūtras et à *Abhisamayālaṃkāra*, un préambule nécessaire pour situer et apprécier la contribution du travail textuel de Longdol Lama. L'accent est ici mis sur le fait que les paradigmes décrits dans *Abhisamayālaṃkāra* sont un idéal - le texte offre un schéma scriptural religieux, mais on n'attend pas du moine érudit qu'il le mette en pratique tout au long de ses études.

La première partie s'appuie sur les travaux de Jeffrey Hopkins (1992), Georges Dreyfus (2003) et Karl Brunnhölzl (dKon-mchog-yan-lag and Brunnhölzl 2010a ; 2010b) pour formuler les principales questions de recherche et les hypothèses de travail. Cette partie analyse comment *Abhisamayālaṃkāra* et son genre sont devenus une référence encyclopédique pour la construction d'une conception du monde bouddhiste dans les centres scolastiques de la tradition Geluk. Afin de comprendre si cette approche exerce une force transformatrice sur l'esprit des monastiques qui l'étudient, cette partie pose la question du rôle de *Abhisamayālaṃkāra* en tant que modèle bouddhiste à travers l'élaboration intellectuelle plutôt que par le moyen de pratiques contemplatives. Cela pose par ailleurs la question suivante : si le recours au textuel afin d'expliquer la pratique dans les communautés vivantes de pratiquants bouddhistes est une méthodologie exhaustive permettant de déduire, comment est-ce que les significations de *Abhisamayālaṃkāra* sont reçues et appliquées ?

La deuxième partie de la thèse examine la manière dont *Abhisamayālaṃkāra* est appliqué au cours des années d'engagement scolastique du moine érudit et se concentre en particulier sur la façon dont *Abhisamayālaṃkāra* est mis en œuvre au monastère de Sera, à Bylakuppe, dans le sud de l'Inde. Elle tente de déterminer si l'engagement des moines

dans la pratique de la concentration et de la méditation cloîtrée a lieu principalement dans le cadre de formations sur les méthodes ésotériques et s'ils utilisent ces méthodes pour la concentration et la cultivation du demeurer calme et de la vision spéciale. La deuxième partie soutient également que les études exotériques de *Abhisamayālaṅkāra*, qui ne sont pas directement liées aux études tantriques, les informent et les rendent possibles ; en effet, elles préparent l'érudit à ces études ultérieures. Cette partie examine par ailleurs la transformation et l'évolution de ces études au cours des années récentes.

Les deux chapitres qui composent cette deuxième partie, les chapitres 4 et 4, s'appuient sur les données quantitatives et qualitatives que j'ai collectées lors de plusieurs séjours de terrain dans les centres d'apprentissage bouddhistes tibétains du Sud de l'Inde en 2022 et 2023. Les données offrent une analyse approfondie de la manière dont les principaux centres monastiques de formation scolastique abordent le matériel en question. Le chapitre 4 introduit la deuxième partie et propose un cadre théorique en présentant les concepts de « canon » et de « charisme » et en contextualisant les recherches présentées dans ce chapitre. Il se penche ensuite sur la manière dont les moines intègrent leur approche doctrinale et textuelle. Pour y parvenir, ce chapitre examine la terminologie employée autour de la pratique, ainsi que les textes que les moines préfèrent utiliser à des fins plus orientées vers la pratique. Il prend les trois entraînements de la compréhension, de la contemplation et de la méditation comme exemples d'une telle pratique. Le chapitre 5, qui conclut cette dissertation, est consacré aux communautés monastiques et à ses pratiques. Ce chapitre accorde en effet plus particulièrement l'attention aux valeurs qu'elles soutiennent, à la manière dont leurs communautés monastiques sont structurées et à la façon dont ces éléments influencent également leurs pratiques. La thèse se conclut par un aperçu des rapides changements que subissent les grands centres monastiques d'apprentissage Geluk en Inde du Sud, et par un aperçu des processus de sécularisation et de modernisation dans lesquels ils sont également entraînés.

Méthodologie

En utilisant à la fois les outils d'analyse philologique et les données de recherche quantitative et qualitative, cette thèse rejoint la branche des méthodologies qui s'écartent du paradigme classique des études bouddhistes, que, entre autres, Cabezón (1995; 2008), Gómez (1995 ; 2007), Freiburger (2007) et Tweed (2011) ont identifié comme la poursuite d'une compréhension objective par le biais d'ouvrages écrits accompagnée d'un engagement participatif dans les pratiques culturelles bouddhistes.

L'édition critique du *Phar phyin las 'byung ba'i rnam grangs* de Longdol Lama, présentée au chapitre 2 de cette thèse, a été préparée avant que Geshe Ngawang Sangye ne fasse le commentaire oral en tibétain du texte en mai 2022. Le chapitre 3 transcrit le commentaire

oral, reçu au collège tantrique de Gyume, à Hunsur, en Inde, et présenté dans des passages en retrait qui accompagnent et parfois s'entremêlent avec la traduction du texte de Longdol Lama. Son analyse scolastique normative et méticuleuse du texte montre comment un érudit indigène l'aborde et fournit une base solide pour la discussion du contenu dans la deuxième partie de cette thèse.

La deuxième partie de ce travail, qui se concentre sur les applications du texte à l'expérience vécue par les moines, extrait et analyse les informations recueillies par des méthodes de recherche à la fois quantitatives et qualitatives. Une bonne maîtrise du tibétain parlé et écrit ont été déterminant non seulement pour la compréhension des données et des textes mais également afin de gagner la confiance et l'acceptation de mes interlocuteurs - malgré le fait que leur interlocuteur était une femme étrangère, laïque, et chercheuse.

Mes données quantitatives ont été obtenues au moyen de questionnaires distribués aux moines et aux guéshés des collèges de Sera Jey, Sera Mey, Ganden Jangtse, Drepung Loseling et Drepung Gomang. Après avoir été tapées à l'ordinateur, les questionnaires de 2 pages ont été rédigés en tibétain ; 165 questionnaires ont été évalués : 116 ont été remplis dans les monastères de Drepung et de Ganden, 49 dans celui de Sera.

La recherche qualitative a couvert plusieurs aspects : premièrement, j'ai systématiquement documenté et enregistré mes observations participantes par le moyen de protocoles écrits et photographiques, ainsi que par des enregistrements audios. Deuxièmement, j'ai conduit 55 entretiens semi-structurés, principalement en tibétain, d'une durée de 60 à 90 minutes. Parmi ceux-ci, 29 étaient des entretiens avec d'importants dignitaires religieux, tels que des abbés, des responsables de monastères, des professeurs de philosophie et des personnalités influentes dans le développement du monachisme tibétain ; 18 étaient des entretiens avec des moines qui suivaient le programme ghéshé au monastère de Sera ; et 6 étaient des entretiens avec des étudiants ghéshé d'origine euro-américaine et des experts occidentaux en matière de monachisme. Troisièmement, en plus de ces entretiens approfondis, j'ai animé plusieurs « focus groups » qui, plutôt qu'être des simples dialogues avec un seul interlocuteur, étaient des conversations avec 2 ou plusieurs interlocuteurs spécialisés.

Outre les entretiens, j'ai poursuivi d'autres moyens de collecte de données ethnographiques, notamment en rédigeant des notes de terrain, en examinant les programmes scolaires officiels, les communiqués, les formulaires d'inscription et d'admission, ainsi que les publications internes telles que les règlements des monastères, en enregistrant des rituels et des cérémonies spécifiques sous forme audio et vidéo, et en compilant des données photographiques.

En termes de littérature et d'encadrement théorique, cette thèse s'appuie sur les disciplines en matière de philologie et d'anthropologie et identifie et utilise de manière

exhaustive les résultats des recherches pertinentes. Cette thèse fait référence à des travaux d'études tibétaines - principalement ceux d'auteurs ayant passé de longues périodes dans des institutions monastiques tibétaines - ainsi qu'à des études bouddhistes historiques, à des études linguistiques sur les éditions critiques et les traductions annotées, et à des travaux sur *Abhisamayālaṃkāra* et son corpus (entre autres Obermiller et Śerbatskoj 1929, Conze 1948, Bastian 1980, Makransky 1997, Sparham 2006 ; 2008 ; 2016, Apple 2008, et Pierre-Julien Harter 2015). Elle fait également référence à des études classiques de la sociologie de la religion et de la théorie institutionnelle, ainsi qu'à des études plus récentes de sociologie de la religion axées sur le monachisme ; cette thèse comprend également d'autres éléments provenant d'analyses de la théorie de la pratique.

J'ai systématisé mes données de recherche quantitatives et qualitatives en transcrivant et en codant mes résultats à l'aide du logiciel de recherche MAXQDA. Comme dans mes travaux précédents (Ehm 2024), j'ai utilisé la Grounded Theory (Glaser et Strauss 1967 ; Bryant et Charmaz 2011 ; Birks et Mills 2015) comme méthodologie centrale pour analyser mes données ethnographiques. Ces outils se sont avérés essentiels pour systématiser mes données de recherche, qui nécessitaient de regrouper différentes méthodes et matériaux de recherche, y compris des transcriptions, du matériel visuel et diverses formes d'enregistrements. De cette manière, j'ai pu produire des catégories thématiques transversales pour réorganiser les données qui se chevauchent et leur analyse.

Contribution de ce mémoire

Cette thèse entreprend le saut de l'approche traditionnelle dans les études bouddhistes et tibétaines en joignant à l'analyse des textes la recherche de ses réalités vécues des pratiques bouddhistes tibétaines. Ce travail de recherche intègre la recherche philologique, la recherche ethnographique à des méthodes qualitatives et quantitatives pour explorer les croisements entre les manuels de pratique de *Abhisamayālaṃkāra* et leurs mises en œuvre. En faisant cela, elle s'appuie sur les voix des communautés monastiques dans lesquelles *Abhisamayālaṃkāra* reste central pour étudier de manière critique et pluridimensionnelle la compréhension de la pratique et de la méditation dans les traditions scolastiques de l'ordre Geluk du bouddhisme tibétain d'aujourd'hui.

Enfin, cette thèse propose une réorientation, en rassemblant à la fois la recherche textuelle et une enquête anthropologique qui a encouragé et répondu aux voix des communautés d'érudits bouddhistes. Puisque ces textes sont ancrés dans la vie contemporaine des moines érudits, ils offrent un excellent point d'entrée dans la modernisation et dans l'évolution des traditions d'érudition dans les ordres bouddhistes tibétains et dans la vie des congrégations religieuses en général.